

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

## ABONNEMENT :

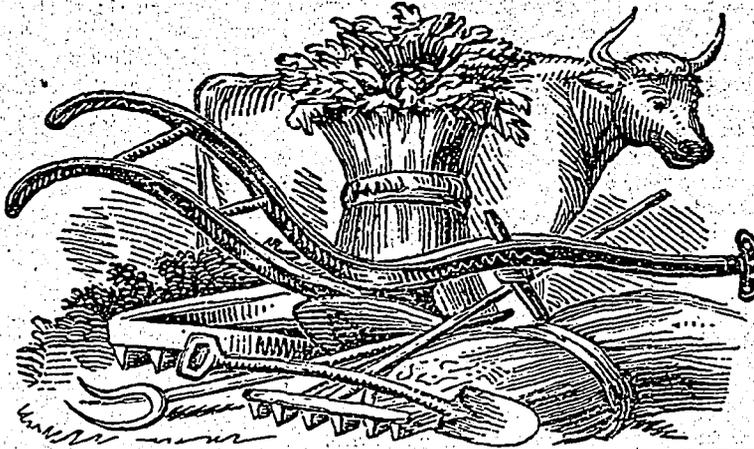
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, ou 1<sup>er</sup> janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

1<sup>re</sup> insertion, 8 cts. la ligne  
2<sup>e</sup> " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales:

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Du chanvre

(Suite.)

*Place du chanvre dans les assolements.*—Dans certaines terres riches, on sème le chanvre alternativement avec une récolte de grain. Il vient aussi très-bien après les patates, sur une prairie ou un pâturage retourné. Souvent on le fait revenir presque indéfiniment sur le même terrain. Cette manière d'agir n'est nullement contraire aux principes de l'alternance des récoltes; car on a remarqué que le chanvre fait partie de ce petit nombre de plantes qui semblent ne se servir du sol que pour y implanter leurs racines. En effet, avec une fumure copieuse donnée tous les ans, et des labours profonds, on met le chanvre en contact avec une couche nouvellement enrichie qui contient toutes les substances dont la plante peut avoir besoin pendant tout le cours de sa végétation. Avec des engrais convenables et en quantité suffisante on peut donc prendre sur la terre un champ dont la composition est la plus favorable à la croissance du chanvre et l'y cultiver sans interruption pendant une longue suite d'années.

Cependant il arrive un moment, où malgré les fumures copieuses et les labours profonds, il est nécessaire de changer la plante de place. C'est lorsque le chanvre est attaqué par une plante parasite qui s'attache à sa racine, se nourrit de sa sève, l'arrête dans sa croissance et lui fait donner un produit faible et de mauvaise qualité. Cette plante parasite porte le nom d'*orobanche rameuse*; elle est encore inconnue dans nos champs; mais cela provient de ce qu'on n'a pas encore cultivé la plante textile qui lui donne la vie sur une assez grande échelle et assez longtemps à la même place pour qu'elle ait pu apparaître. Mais si cette culture prenait, dans notre pays, une plus grande extension, il faudrait prévenir cette croissance de l'*orobanche* par les moyens convenables; et certes, si toutes les plantes parasites qui attaquent nos végétaux usuels, se détruisaient

avec autant de facilité que cette dernière, nous n'aurions pas des déficits aussi énormes à constater dans les rendements de nos récoltes.

*Les labours préparatoires.*—Le chanvre demande un sol parfaitement et profondément ameubli; aussi son produit dépend-il beaucoup du soin avec lequel on a préparé la terre. L'automne, lorsque la récolte précédente est enlevée, on répand sur le terrain, la fumure que l'on destine au chanvre, et qui peut être, comme nous l'avons dit dans notre dernière causerie, du fumier frais; puis on laboure à la profondeur de 10 pouces environ. Ce labour peut paraître trop profond; mais nous ferons remarquer que les racines du chanvre sont pivotantes, et que plus elles pourront se développer avec facilité, plus elles auront de nourriture, par conséquent plus la tige s'allongera et plus le rendement en filasse sera considérable. Dans tous les travaux qui ont pour but de préparer le sol à recevoir une semence de chanvre, il faudra toujours se souvenir que cette plante se cultive pour ses tiges et que tout ce qui tendra à en augmenter la longueur ne devra pas être négligé. Ce labour fait en automne présente deux grands avantages, il enterre les graines de mauvaises herbes tout en détruisant celles qui se sont déjà développées et soumet le sol à l'influence des gels et des dégels, qui l'ameublissent bien plus complètement que ne pourraient le faire de nombreux labours et hersages.

Au printemps, la veille de l'ensemencement, on fait un second labour de 4 à 5 pouces, après lequel on herse énergiquement dans tous les sens afin de bien pulvériser toutes les mottes.

La ténacité plus ou moins grande du sol, influe beaucoup sur le nombre de labours nécessaires à sa préparation complète. Ainsi certaines terres légères, se trouvent bien préparées par un seul labour fait au printemps; tandis que d'autres tenaces ne seraient qu'imparfaitement préparées, avec deux labours. Nous connaissons certaines espèces de sols tellement compactes que deux labours en automne et un au printemps ne seraient que le nombre strictement nécessaire. Que chaque cultivateur fasse donc suivant ce qu'exige la consistance de sa terre, tout en se rappelant que le produit du chanvre sera proportionnel à